



Le Raphia



Libération de Michel

Après le discours « officiel », le témoignage de Michel

Dés mon arrestation à l'aéroport de Tel Aviv le 5 Septembre 2011 une énorme solidarité s'est déclenchée et j'en remercie vivement tous les amis palestiniens, français, et même d'autres pays, qui sont intervenus d'une manière ou d'une autre. Grâce à cette mobilisation j'ai pu sortir du Centre de rétention le 8 au matin et conduit ... dans le mauvais sens, c'est-à-dire manumilitari à l'avion.

Le risque d'une telle situation est d'en faire une « histoire » de personne alors que l'important est le contexte. Et je ne tiens pas du tout à jouer au héros. Si je vais raconter ici brièvement ce qui s'est passé, ce que j'ai vécu, c'est pour tirer quelques leçons, et surtout comprendre un peu mieux, à travers cette histoire (qui peut paraître banale), comment fonctionne la société d'aujourd'hui, et ainsi pouvoir agir, collectivement, de manière plus efficace pour changer cette société, de plus en plus injuste et prédatrice.

La première constatation, c'est le fonctionnement de l'information publique : Le lendemain de mon arrestation, l'Ambassade de France à Tel Aviv a publié un communiqué qui ne tenait compte que de la version de la police israélienne... Je n'ai pas été consulté pour exprimer ma version des faits. Comme par hasard c'est Le Figaro qui en France a relayé cette information, toujours sans consulter le premier intéressé ou ses proches (la gérante d'Andines et des amis ont pu me joindre par téléphone)...

"Au cours de ses interrogatoires, il n'a cessé de changer de version sur les

raisons qui l'amenaient en Israël, si bien qu'il a été décidé de l'expulser jeudi", a affirmé la porte-parole Sabine Hadad » (Le Figaro, papier et internet). « La France est intervenue activement pour lui permettre d'entrer en Israël. Toutefois, malgré les demandes répétées de notre représentation, le service de l'immigration israélien a constamment, au vu de ses fausses déclarations alléguées (les services de l'immigration estiment que notre compatriote aurait tenu des propos contradictoires et inexacts à trois officiers différents), refusé l'entrée du territoire à M. Besson » (message de l'ambassade de France à Tel Aviv).

C'est précisément le contraire de la vérité.

Cela en dit long sur « l'objectivité » de ce type d'information officielle, et d'une certaine presse, qui n'entend qu'un son de cloche, celui qui les arrange politiquement, qui méprise les gens directement concernés sans même les interroger ! Cela me paraît très grave et malheureusement de plus en plus courant (à mon retour, je me suis aperçu que

la parole des « officiels » avait même destabilisé des proches d'Andines!).

Voilà tout simplement ce qui s'est passé : Je vais chaque année en Palestine pour rencontrer les agriculteurs et artisans avec lesquels la coopérative française Andines, où je travaille, coopère depuis plusieurs années. Andines importe différents produits de Palestine mais surtout l'huile d'olive. Cette huile de terroir est spécifique et particulièrement



appréciée. Mais surtout, c'est en solidarité avec les travailleurs palestiniens que Andines l'importe, puisque sa production est la principale activité économique de Cisjordanie.

Cette activité, soutenue par des milliers de personnes, dont des oléiculteurs français, tous les groupes de l'Association France Palestine Solidarité et des collectivités territoriales, n'est pas en contradiction avec notre démarche d'équité (et de souveraineté alimentaire des peuples) puisqu'elle vise à desserrer l'étouffement de l'économie palestinienne. Cette asphyxie économique

est l'un des axes de la stratégie israélienne pour la destruction du peuple palestinien depuis le début de la guerre, car il s'agit bien d'un contexte de guerre, d'occupation militaire et d'apartheid. Créer une activité économique en Palestine est de plus en plus difficile. De plus en plus d'ateliers et d'entreprises ferment et disparaissent. Je précise aussi que cette démarche d'équité, partagée par Minga et de très nombreuses organisations dans le monde, n'a pas grand chose à voir avec le dit « commerce équitable », enfermé dans une relation commerciale de type paternaliste et néo-libéral exclusivement « nord sud ».

Tout voyage en Palestine passe obligatoirement par l'Etat d'Israël puisque cet Etat occupe tout le territoire militairement et économiquement et a construit un mur de béton armé et de fils barbelés bourrés d'électronique pour enfermer le peuple palestinien en Cisjordanie et à Gaza. Un peuple dont la grande majorité ne veut que la paix et la liberté de vivre, de s'auto-organiser. Pour l'instant sur des territoires occupés par l'armée omniprésente et des centaines de milliers de colons israéliens. C'est véritable prison à ciel ouvert pour les palestiniens. Vu ce contexte politico-militaire, tout militant qui se rend en Palestine se prépare à répondre aux questions posées systématiquement par la police israélienne : « Que venez-vous faire en Israël ? Y avez-vous des amis ? ». Pour ma part je décide de répondre, comme d'habitude : « visite personnelle à Jérusalem, Bethleem et Hebron, et sans amis en Israël » puisque malheureusement c'est la vérité (ils sont nombreux dans la région, mais en Palestine). Contrairement aux allégations officielles, on ne m'a posé aucune question sur les « territoires occupés » ou sur la Cisjordanie, qui d'ail-



leurs pour moi sont La Palestine. J'avais donc décidé, comme la majorité des militants qui viennent ici, de ne pas parler de mon travail en Cisjordanie. Il faut se souvenir que des centaines d'expulsions ont eu lieu ces derniers mois, visant les gens qui affirmaient clairement à l'aéroport vouloir se rendre en Cisjordanie. Plusieurs centaines de personnes en juillet 2011 ont été bloqués avant de prendre l'avion dans leur propre pays...

Il faut déjà savoir que, contrairement au droit international, tout interrogatoire est ici mené en hébreu ou au mieux en anglais ... sans interprète.

La première policière qui m'interrogeait cette fois-ci, en consultant son ordinateur, ne m'a pas cru. J'ai donc été interrogé pendant 4 heures par d'autres policiers auxquels j'ai toujours répondu la même chose (contrairement à ce qu'affirment les communiqués de la police israélienne repris par le consulat et l'ambassade de France). Ni mon carnet d'adresse ni mon ordinateur n'ont été consultés, mais c'est par le biais de ma boîte email (adresse indiquée sur mon billet d'avion) que les policiers ont compris que j'allais très probablement en Cisjordanie. Avis aux voyageurs... J'ai aussi constaté qu'il existait une fiche, écrite en hébreu, à mon nom (« Besson Michael »), concernant sans aucun doute mes derniers voyages et écrits (http://www.andines.com/article.php3?id_article=746). Lorsque je me suis aperçu de cette situation j'ai dit au dernier policier qui m'interrogeait que j'allais effectivement à Ramallah pour rencontrer des partenaires et lui ai montré les documents





d'Andines. « It's too late, m'a-t-il répondu, go home » (c'est trop tard, vous repartez chez vous !). Je pense que la décision de refoulement a effectivement été prise bien avant...

Puis c'est la fouille au corps, le mépris, le silence total sur l'avenir, l'intimidation en menaçant de vous mettre sur le dos d'autres inculpations, et enfin le fourgon et la cellule du « centre de rétention » (lieu d'expulsion sans aucun jugement), comme il en existe partout dans le monde, en particulier en France. Toutes vos affaires personnelles sont momentanément confisquées, y compris les stylos... Mes compagnons de cellule étaient en majorité des étrangers venus chercher du travail...l'un d'eux m'a dit « je n'arrive pas à comprendre qu'un peuple qui a été opprimé puisse ainsi en opprimer d'autres ! ». Il y a bien des réponses, et tous les israéliens ne sont pas sionistes, mais nous en parlerons une autre fois.

Au cours de ma détention, je pensais que le Consulat français arriverait à organiser une réunion entre la police israélienne, le consulat et moi-même pour que nous puissions nous expliquer et régler le problème positivement. Mais rien! J'apprends que les amis palestiniens qui m'attendent reçoivent la nouvelle de mon ar-

restation avec tristesse et révolte, et que la presse arabe s'est emparée de mon cas et crie au déni de justice à mon égard et à une volonté délibérée d'Israël d'empêcher les différentes coopérations économiques que nous avons mises en place avec toutes les difficultés que vous savez (y compris entre des villes palestiniennes et françaises). Au mépris bien entendu des lois et des différents accords internationaux.

J'apprends aussi qu'en France s'organise toute une solidarité... Un peu sonné par la situation, le moral remonte vite ! L'essentiel reste et restera de continuer à nous battre tous ensemble pour développer notre coopération économique et pour changer cette société si violente et si injuste. Pas le moindre doute là-dessus.

J'ai eu la visite de Mr Guérin, délégué par le consulat de France à Tel Aviv: "Nous ne pouvons rien faire". Il m'a tout de même téléphoné le 7 au soir pour m'informer que je serais mis dans un avion le lendemain à 8 heures (puisque le billet acheté par Andines était un aller retour, il n'y a eu aucun frais public dans l'histoire, précisons-le). Un avocat est également venu me voir. Il est toujours important, face à l'arbitraire des Pouvoirs, qu'un témoin

indépendant des gouvernements puisse rapidement rencontrer les prisonniers. Nous aurions pu demander un jugement, mais cela pouvait durer plusieurs semaines... J'ai apprécié sa visite. Le 8 Septembre au matin, je suis amené directement dans un avion... pour Paris. Dans l'avion, l'un des passagers s'approche et me dit « j'ai appris ce qui vous est arrivé. Voici mon adresse. Vous pouvez compter sur moi ». Et merci au comité d'accueil à Roissy.

Un grand merci à mes collègues, à ma famille, à Guy et à toutes celles et tous ceux, très nombreux, qui ont réagi ! Vous trouverez sur le site www.andines.com les actions que nous pensons entreprendre avec nos partenaires.

C'est ensemble que nous allons continuer ce que nous avons commencé. En lien avec toutes les luttes et les alternatives que développent de plus en plus de citoyen(ne)s partout dans le monde. Personne ne pourra nous en empêcher.

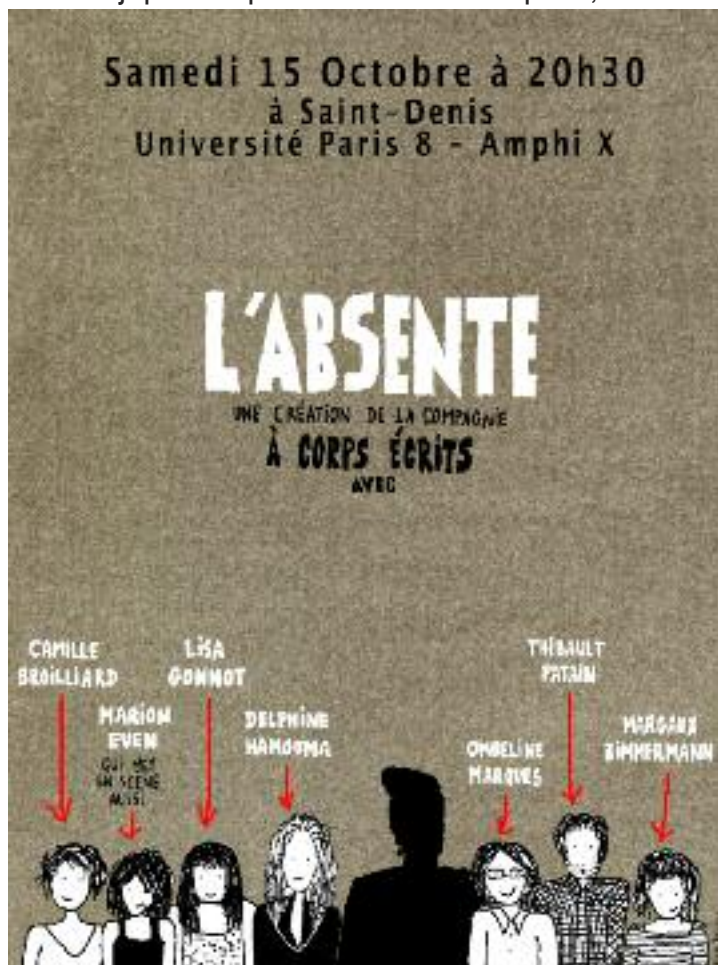
Et bien entendu je retournerai en Palestine !

A très bientôt !

Michel Besson



"un soutien-gorge - douze mains - un placard - des secrets - six voix – une absence - trois culottes - sept lampes - la vie - douze claquements de doigts – Arno - une absence - 2 livres, dont un de cuisine - 4 jupes - 3 paires de talons - 5 pulls, dont un très très moche - du rouge à lèvres, bien sûr - une absence - du rock'n'roll - 5 filles - des pinces à linge - une larme - des capotes - une famille ? - une absence - un gros nounours - 7 chaises - 6 présences - un accordéon, mais c'est pas sûr - un téléphone - des souvenirs - une absence - un fils - quelque chose de perdu - Du linge à étendre - des choses à dire - un règlement de compte - Des comédiens - une absence - de la musique - un manteau de fourrure - une paire de lunettes - des doutes - une chansonnette - une absence - 1 sucre - 192 dents, si tout le monde a ses dents de sagesse - 6 cœurs qui battent - 2 yeux qui brillent - 1 chemisier qui sent pas bon - une absence..."



"un soutien-gorge - douze mains - un placard - des secrets - six voix – une absence - trois culottes - sept lampes - la vie - douze claquements de doigts – Arno - une absence - 2 livres, dont un de cuisine - 4 jupes - 3 paires de talons - 5 pulls, dont un très très moche - du rouge à lèvres, bien sûr - une absence - du rock'n'roll - 5 filles - des pinces à linge - une larme - des capotes - une famille ? - une absence - un gros nounours - 7 chaises - 6 présences - un accordéon, mais c'est pas sûr - un téléphone - des souvenirs - une absence - un fils - quelque chose de perdu - Du linge à étendre - des choses à dire - un règlement de compte - Des comédiens - une absence - de la musique - un manteau de fourrure - une paire de lunettes - des doutes - une chansonnette - une absence - 1 sucre - 192 dents, si tout le monde a ses dents de sagesse - 6 cœurs qui battent - 2 yeux qui brillent - 1 chemisier qui sent pas bon - une absence..."

Chers tous,
C'est avec plaisir et émotion que nous vous invitons aux représentations de notre première création, "L'Absente."
Où ? Quand ? Comment ?
le 15 octobre à 20h30 à St-Denis (93), Université Paris 8.
Camille, Delphine, Lisa, Margaux, Marion, Ombeline, et Thibault,
pour la Compagnie à Corps Ecrits

DANS LE CADRE DES RENCONTRES de la POUDRERIE

UN MONDE DE DECHETS

REDUISONS ET RECUPERONS NOS DECHETS

Dimanche 16 octobre de 14h à 18h

Événement Gratuit

Sevran Parc Forestier de la Poudrerie






PROGRAMME

TOUTE LA JOURNÉE
 Animations et Expositions par de nombreuses associations

- Récupération de DSE pour un projet en Inde
- Récupération de piles
- Fabrication de compost et brûli-compost
- Fabrication de bâtons de pluie et autres percussions...
- Cuisine anti-géopol du snow
- Bar à eau, dégustation à l'arouge
- Exposition d'artiles atom, net, system
- Stand de présentation des actions d'Environnement 93 et des Ams de Paris

de 14H A 18H
 Animation enfants

Accueil des enfants d... Conner Netaus de Linyr GARGAS

- Visite des expositions participation aux activités
- Opération de nettoyage d'une parcelle de décharge
- Tombola
- Distribution des nombreux lots
- Goûter amical sans déchets
- Exposition de poteries

À 16H DEBAT

«Comment réduire nos déchets ménagers» animé par Agnès AUGER, présidente d'E32

- Le GASTILLAGE ALIMENTAIRE (un mauch l'union invinciblement)
- Un EXEMPLE LOCAL D'IMPLICATION CITOYENNE par Denise BOISSIER, présidente d'Acco
- Etat des lieux de LA GESTION DES DECHETS en Seine Saint Denis par le STROM 50

Questions du public entre chaque intervention

FIN DE LA JOURNÉE À 18 H

Plus d'infos : www.paris.fr / www.seine-saint-denis.fr / TEL : 01 41 30 72 85 ou 01 41 30 72 81

PLAN D'ACCÈS

En voiture
 De Paris

- Prendre à la porte de Bagnolet, L'AS, direction L'île, Aéroport CDG
- Après Bobigny, prendre la sortie N°3 direction Meaux
- Après Ligny-Cléry, sortie Tremblay
- Entrer dans l'axe de l'Aéroport Roissy
- Prendre la sortie Paris
- Prendre la A104, dir. Soissons
- Prendre la sortie 4, Villepinte, suivre la dir. Villepinte, Vaisselle A Villepinte, continuer sur la D43

En RER
 RER B5 Jdn. M-Claire au Gare du Nord

Arrêt : Sevan-Linyr Au parc, dirigez-vous vers le pavillon Naurouard

*** Pour les recycler, apportez-nous...**

- Téléphones portables
- Equipement informatique (ordinateurs, souris, claviers)
- Cartouches d'encre

Ainsi que vos piles hors d'usage